



# QUELQUES NOUVELLES

N°372 février 2023

## RENCONTRE AVEC JÉSUS-CHRIST (6)

Pour être disciple de Jésus, il ne faut pas tellement s'attacher, me semble-t-il, aux raisons extérieures qui ont aidé les premiers chrétiens à le connaître. Ces raisons extérieures n'étaient déjà pas suffisantes pour eux, il fallait qu'ils aillent au-delà pour découvrir le Christ. Ces raisons extérieures le sont encore bien moins pour nous, pour la bonne raison que vingt siècles nous en séparent et que notre mentalité est absolument différente de celle d'il y a vingt siècles car nous avons une formation intellectuelle, en particulier scientifique, qui nous interdit absolument d'avoir des évidences spontanées, les candeurs mêmes, que pouvaient avoir nos anciens quand ils adhéraient par le dedans à Jésus. Ils adhéraient réellement mais par des moyens, par des biais, par des médiations qui étaient au fond, semble-t-il à nos yeux, des candeurs. Nous sommes beaucoup plus exigeants qu'eux.

Nous avons besoin de beaucoup plus de vérifications, de certitudes pour vraiment croire en Jésus. Et dans la mesure où nous nous dispensons de ces certitudes, de ces vérifications, par bonne volonté, par docilité ou par paresse, il y a en nous un manque de puissance manifeste. Peut-être cette paresse, que les chrétiens ont connue depuis vingt siècles en se contentant d'exploiter le trésor initial sans y ajouter de leur propre cru, de leur propre travail, de leur propre découverte, explique que le christianisme de notre époque soit aussi peu vivant. C'est une nécessité dans l'Église de relire non seulement l'Évangile mais les Pères de l'Église, cette littérature abondante qui se trouve religieusement confinée dans les bibliothèques des séminaires et qui est fort peu lue, quoique fort utilisée dans les références. Mais c'est une erreur de croire que cela suffit.

À part quelques grands théologiens ou quelques grands saints, il y a chez nous beaucoup plus de répétition que d'invention, mais la répétition n'est pas une invention, ce n'est même pas une fidélité. Les vrais fidèles, ce sont ceux qui inventent et qui, par conséquent, ne répètent pas. S'il y a si peu de disciples de Jésus en définitive, c'est qu'il y a beaucoup d'écoliers et très peu de chercheurs. Il y a beaucoup de

gens qui enseignent ce qu'on leur a enseigné et il y a peu de gens qui témoignent de ce qu'ils ont eux-mêmes découvert. La vitalité de l'Église est beaucoup plus conditionnée par la puissance de ceux qui cherchent et qui découvrent et qui par conséquent témoignent, que par l'exact enseignement de ceux qui ne font simplement qu'enseigner.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que nos jeunes séminaristes soient déistes vis-à-vis de Jésus, puisqu'ils n'ont pas encore vécu ni peut-être jamais rencontré quelqu'un qui leur parle de Jésus autrement que dans les chapitres d'un livre d'enseignement, puisqu'ils se sont efforcés de connaître Jésus par des moyens scolaires qui ne sont qu'une répétition appauvrie des moyens qui ont pu être utiles jadis mais qui ne le sont plus. Fatalement, ces jeunes, malgré toute leur bonne volonté, malgré toute leur générosité, ne peuvent avoir de la vocation qu'une option formelle.

D'ailleurs, entre nous soit dit, on fait tout ce qu'il faut pour la leur donner. Quand je voulais partir au séminaire, j'avais demandé à mon directeur, qui m'avait prêté un livre sur la question, comment au fond savoir si on a la vocation. Sa réponse : avoir la vocation, c'est être missionné par son évêque. Nous avons repris ça d'ailleurs pour l'Action Catholique. Bien des choses se revivifient en ce moment dans l'Église. Mais autrefois, quand un jeune de 20 ans venait demander à son directeur s'il avait la vocation, le directeur, qui désirait qu'il l'ait, ne savait pas trop quoi dire parce que ce n'était pas très palpable, vu que la personne humaine de Jésus lui était au fond une image d'Épinal. Le résultat, pour lui donner une certitude, il lui disait : « Si tu es appelé par ton évêque, c'est que tu es appelé ». Cette certitude sociologique, appuyée sur l'appel de l'évêque, semblait pour ainsi dire un point d'appui suffisant. À mon sens, c'était plutôt une canne qu'une véritable base. Cela ne ressemble pas du tout à la mission de St Paul, à la mission des premiers apôtres. Il faut dire aussi que les résultats ne se ressemblent pas non plus.

Marcel LÉGAUT - 1963 - *Archives Jean Ehrhard*  
(éd. Xavier Huot Cahier n° 8 - tome I, pp. 66-67)

## ÉDITORIAL

### *Qui perd la terre, perd son âme*

Bruno Latour n'a jamais cessé d'interpeller philosophes, théologiens et scientifiques mais aussi le tout-venant dont nous sommes sur la mutation à laquelle nous conduit le Nouvel État de la planète en ce temps dit de l'Anthropocène. Il ramasse en quelques mots la mutation spirituelle qu'elle implique :

*« Pour le dire de façon brutale, c'est la transcendance qui est devenue mensongère, pour ne pas dire diabolique, et c'est l'immanence, cette immanence méprisée par des siècles de spiritualité, qui devient désirable, morale et civique. L'horizontale a désormais préséance sur « la dimension verticale ».*

Il prolonge le propos en invitant à transformer le langage de la prédication chrétienne. Il s'agit de saisir *l'immanence* comme incarnation et *l'imminence* comme lutte contre le hors-sol. Il ne s'agit plus d'attendre ou de prêcher l'Apocalypse mais d'empêcher *la fin du temps* sous la forme totalement pratique, mondaine, objective, matérielle de la disparition du sol sous le poids des humains.

*« L'originalité de ce temps, c'est d'ouvrir une situation qui n'est pas sans rapport avec les débuts du christianisme ».*

On a beau dire que Marcel Légaut ne se positionnait pas en son temps comme un écologiste ... la radicalité de ses choix de vie, son attention à la qualité de l'immanence, son audace pour trouver des solutions viables, pour encourager l'humain créateur *sur la voie qui est la sienne* lui donne et nous donne une longueur d'avance dans le combat engagé. *« Pour se libérer de la nature, il faut au contraire s'incarner davantage et rejoindre la chair en douleur d'enfantement »*(Latour)

Nos débats d'idées peuvent sans doute y contribuer et plus encore nos pratiques d'action et de création pour une mutation en cours. Tel est le sens qu'il faut donner dorénavant à l'amour de la terre. *« L'Église en appelle à l'Univers ! »* prophétisait Paul Claudel.

Joseph Thomas



*Photo proposée par Josiane Mer*

C'est aussi le sens du texte-parabole ci-après, trouvé, cet été, dans un lieu d'accueil franciscain en Irlande. Je n'en connais pas l'auteur. Je crois qu'il peut correspondre, lui aussi, à l'esprit impulsé par Marcel Légaut.

## Une interview avec Dieu

Je rêvais d'interviewer Dieu

« *Alors, vous aimeriez m'interviewer ?* » demanda Dieu.

« Si vous avez le temps... » dis-je

Dieu sourit. « *Mon temps est éternité. Quelles questions avez-vous en tête ?* »

« *Qu'est-ce qui vous surprend le plus concernant l'humanité ?* »

Dieu répondit ....

« *Les hommes se lassent de l'enfance, ils se dépêchent de grandir,  
puis ils aspirent à redevenir des enfants.*

*Ils se ruinent la santé pour gagner de l'argent...*

*et ils perdent leur argent pour retrouver la santé.*

*En envisageant le futur avec angoisse, ils en oublient le présent,  
de sorte qu'ils ne vivent ni au présent ni au futur.*

*Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir,*

*et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu ».*

La main de Dieu prit la mienne et nous sommes restés en silence un moment.

Puis, j'ai demandé...

« En tant que parent, quelles leçons de vie voudriez-vous que vos enfants apprennent ? »

« *Apprendre qu'ils ne peuvent obliger personne à les aimer.*

*Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est se laisser aimer.*

*Apprendre qu'il n'est pas bon de se comparer aux autres.*

*Apprendre à pardonner en pratiquant le pardon.*

*Apprendre qu'il suffit de quelques secondes pour ouvrir de profondes blessures  
chez ceux qu'ils aiment, et que cela peut prendre plusieurs années pour les guérir.*

*Apprendre qu'une personne riche n'est pas celle qui a le plus,  
mais celle qui se contente de peu.*

*Apprendre que d'autres les aiment profondément,  
mais n'ont simplement pas encore appris comment exprimer  
ou montrer leurs sentiments.*

*Apprendre que deux personnes peuvent regarder la même chose  
et la voir différemment.*

*Apprendre qu'il ne suffit pas qu'ils se pardonnent les uns les autres,  
mais qu'ils doivent aussi se pardonner à eux-mêmes ».*

« Merci pour ce temps que vous m'avez accordé », dis-je humblement.

« Y-a-t-il autre chose que vous aimeriez que vos enfants sachent ? »

Dieu sourit et dit :

« *Simplement savoir que je suis là.... toujours ».*

(Auteur inconnu) / New Beginnings

# LA DÉCLARATION DE NOËL DE CHRÉTIENS RUSSES ARTISANS DE PAIX

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre à ceux qui lui plaisent ! » (Luc 2:14)

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre de la mort, sur eux a resplendi la lumière. Tu as multiplié la nation, tu as augmenté sa joie ; ils se réjouissent devant toi comme pour la moisson, comme on crie de joie au partage du butin. Car toute botte de soldat piétinant dans le tumulte de la bataille et tout vêtement roulé dans le sang seront livrés aux flammes, pour être consumés...

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale. Il sera appelé : merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix. Sa souveraineté et sa paix s'étendront sans fin, son gouvernement sera solidement fondé sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. L'ardeur du SEIGNEUR, le tout-puissant, fera cela». (Isaïe 9:2-3, 5-7)

C'est la veille de Noël. Les rues sont brillamment éclairées de décorations, nous nous préparons pour la fête, achetons des cadeaux, buvons chaud dans nos cafés préférés, faisons des projets. C'est la vie quotidienne. Nous plaisantons sur la fin d'une autre année difficile. Pourtant, dans le pays voisin, l'Ukraine, la guerre menée par notre gouvernement se poursuit : ses habitants se retrouvent sans électricité ni chauffage, et pour un grand nombre d'entre eux, sans famille. Eux aussi auraient pu faire des projets, croire au miracle de Noël. Mais notre pays a amené la guerre chez eux, et maintenant, trouver le moyen de recharger son téléphone ou simplement se réchauffer, c'est déjà une fête pour eux.

Il est impossible de continuer à se taire. Nous ressentons une douleur insupportable à l'idée qu'en ces jours festifs, on entend en Ukraine des sirènes au lieu des chants de Noël et on voit éclater des missiles meurtriers à la place des feux d'artifice. Alors que nous faisons la fête ici, nos frères et sœurs là-bas souffrent et périssent à cause de nos compatriotes.

Nous, chrétiens russes de différentes confessions - laïcs, pasteurs, prédicateurs et prêtres - lançons un appel à tous les chrétiens de Russie : orthodoxes, protestants, catholiques romains ; prêtres, dirigeants d'Églises, congrégations, organisations, groupes chrétiens formels et informels avec les déclarations suivantes :

- Nous croyons que le Christ nous exhorte à aimer tout le monde. Nous croyons que ses commandements – « Tu ne tueras pas » (Ex. 20:13), « ne résiste pas au mal par de mauvais moyens » (Matthieu 5:39), « Aime tes ennemis » (Matthieu 5:44) - ne peuvent être ignorés et doivent être observés tant au niveau individuel que dans la société dans son ensemble.
- Nous croyons que l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine est une violation des commandements sacrés de Dieu, et que sa justification morale par le pouvoir va à l'encontre de l'enseignement chrétien, car elle est empoisonnée par le désir de dominer aux dépens de l'autre, de le réduire au désespoir et à l'impuissance. Participer à cette guerre du côté de l'agresseur est inacceptable pour tout chrétien.
- Nous croyons que les crimes imaginaires ou réels d'autres États ne peuvent justifier les crimes de notre propre État. Nous ne sommes pas d'accord avec l'idée que le patriotisme signifie une loyauté et un amour aveugles envers l'État et son dirigeant. Au contraire, nous soutenons que l'une des formes les plus élevées de patriotisme est la diffusion de l'Évangile parmi notre peuple et que ceux qui aspirent à la Grâce doivent observer les commandements du Seigneur, comme le dit le Nouveau Testament : « Mais cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. » (Matthieu 6:33)
- C'est avec une grande tristesse que nous reconnaissons que la majorité des congrégations chrétiennes de Russie ne considèrent pas nécessaire ou important d'élever la voix pour les innocents, ni de condamner le non-respect flagrant de la loi. Nous sommes horrifiés de voir que de nombreux responsables ecclésiastiques et théologiens, dans une tentative de justifier cette invasion, déforment la vérité des Saintes Écritures et rejettent les commandements du Sermon sur la Montagne comme non pertinents ; qu'ils interprètent les paroles du Christ sur l'amour (Jean 15:13) comme une justification de cette guerre ; qu'ils diffusent l'éthique de l'Ancien Testament (« œil pour œil », « dent pour dent ») en oubliant que le Messie est venu et que nous vivons à l'ère du Nouveau Testament.

- Nous savons que Dieu nous exhorte à aimer notre « prochain » et nous sommes certains que le « prochain » pour nous, chrétiens russes, est le peuple souffrant d'Ukraine, auquel Dieu nous appelle à venir en aide, en paroles et en actes : par nos prières, par notre solidarité et par notre intervention.

Nous appelons tous les chrétiens de Russie désireux de devenir des artisans de paix à prendre les engagements suivants, que nous-mêmes assumons :

- 1 **Ne pas ignorer.** Reconnaître la gravité de la situation et évaluer de manière responsable la situation actuelle, à partir non des valeurs terrestres mais de l'enseignement chrétien.
- 2 **Prier.** Prier notre Seigneur miséricordieux d'amener nos compatriotes russes, notre État et les dirigeants de notre Église à s'amender.
- 3 **Se lever contre.** Sachant tous les risques encourus, nous vous exhortons à condamner ce mal et à demander le retrait immédiat des troupes russes d'Ukraine et la fin de cette guerre.
- 4 **Se mobiliser pour une résistance non violente.** Persuader parents et amis de ne pas participer à cette guerre de quelque manière que ce soit ; aider ceux qui évitent le service militaire.
- 5 **S'impliquer dans l'aide humanitaire.** Aider les réfugiés ukrainiens où qu'ils se trouvent. Aider toutes les victimes de cette guerre par tous les moyens à notre disposition.

Nous sommes conscients de l'effroi ressenti à l'idée de protester contre cette guerre en Russie. L'État et la société peuvent vous déclarer traître, « agent de l'étranger » ; ils peuvent vous infliger une amende ; ils peuvent vous arrêter et vous emprisonner. Nous sommes également conscients qu'en Russie, qui prétend être un pays chrétien, cet appel à la paix est puni par des amendes et des peines de prison. Mais nous, en tant que chrétiens, nous vous exhortons à le faire pour l'amour de notre Sauveur aimant, Jésus-Christ, et pour l'amour de notre prochain - le peuple d'Ukraine.

Aujourd'hui, le Seigneur est venu - la lumière a brillé dans les ténèbres, et les ténèbres ne peuvent pas la consumer. Nous croyons que la lumière du Christ l'emportera sur les ténèbres qui, dans notre pays, sèment la discorde, la mort et la dévastation en Ukraine et ici, en Russie. Nous croyons que la lumière du Christ bannira la haine et le mal du cœur des gens et que l'Amour gagnera.



*L'essentiel ne s'enseigne pas, il se révèle  
à chacun dans l'intime comme une  
annonciation que murmure l'espérance.  
Marcel Légaut*

*« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse parée pour son époux.*

*Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : « Voici que la demeure de Dieu est avec les hommes. Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux comme leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les choses anciennes ont disparu ».* (Apocalypse 21:1-4)

Texte proposé par Jean Combe

Source : [christians4peace.com](http://christians4peace.com)

Lorsqu'un article de Quelques Nouvelles vous a interpellé et que vous souhaitez communiquer avec la personne qui l'a transmis ou qui en est l'auteur, vous pouvez écrire à l'adresse du [contact@marcel-legaut.org](mailto:contact@marcel-legaut.org). Nous transmettrons votre message et vous serez ainsi mis en communication avec le contributeur de notre mensuel.

## POÈME EN PROSE POUR LE TEMPS DE NOËL

Invité à rendre visite à des détenus et abattu que j'étais par cette rencontre avec une des plus grandes misères humaines, s'imposa à moi une inspiration : avoir recours à la vision poétique, qui aide à s'élever au-dessus de cette misérable condition. La vision de la cime des arbres dans la cour de la prison et du vol des palombes indifférentes dans le ciel m'apparut alors.

Fusa aussi en moi une deuxième intuition, celle de ne pas céder à la tentation de l'idolâtrie des choses, du panthéisme, fussent-elles signes de la beauté de la Création et de ne voir en cette Création que celle des six premiers jours de la Genèse, oubliant le couronnement du sixième jour, la création de l'homme.

Je m'en remis alors aux psalmistes qui sont, eux, des poètes. Parlant de l'homme, ils écrivent : « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un Dieu, le couronnant de gloire (pas au sens commun mais au sens de puissance amoureuse) et d'honneur (toujours le même sens). Et aussi : « Je te bénis mon Créateur pour la merveille que je suis, tous les trésors au fond de moi que tu as mis sans faire de bruit ».

Une autre intuition me vint en entendant le Prologue de l'évangile de St Jean le jour de Noël dans lequel il faut voir le pendant, dans le Nouveau Testament, de ce qu'est le Livre de la Genèse dans l'Ancien, tous deux livres du « commencement », mot utilisé à plusieurs reprises dans les deux textes : « Au commencement était le Verbe » ( la Parole), écrit St Jean et « Dieu dit », répètent inlassablement le ou les auteurs de la Genèse.

Il dit surtout : « Il les créa homme et femme », commencement et fondement de toute relation, de toute différence, de toute connaissance, de toute reconnaissance. Il les appela, c'est-à-dire les créa en tant que personnes, les nommant Adam, Ève, Jésus Christ, Jean, mes enfants.

Dès ces commencements, ces hommes et femmes sont habités de connaissance (« Ils se connurent » d'amour), de lumière, illuminés, de chair, de grâces (de dons et talents), de vérité et faits témoins.

Jean-Paul LECLERC / Octave de Noël



## Le groupe Légaut en Savoie en 2009

Le groupe se compose de 12 à 15 personnes de 60 à 80 ans qui, pour la plupart, ont eu à pâtir de l'institution ecclésiastique. Il a été créé il y a une vingtaine d'années par François Garin et se réunit à Myans une dizaine de fois par an, généralement le samedi après-midi.

Bien que venant d'horizons très divers, les participants sont liés par une véritable amitié. Ils apprécient l'ambiance de liberté et de vérité des échanges que le travail sur des textes de Légaut peut susciter. Incidemment, l'expérience montre (tout au moins pour nous) que la lecture des textes de topos recueillis par Xavier Huot et Guy Sohier sont plus propices à des réactions de l'auditoire et à des débats enrichissants. La lecture des livres convient mieux au dialogue intérieur que le lecteur doit entreprendre avec la profondeur de pensée de Marcel Légaut, mais en solitaire et selon son rythme.

Par ailleurs, en liaison avec le groupe d'Annecy, nous organisons des rencontres 2 ou 3 fois par an, avec des personnalités diverses, qui sont suivies par 30 ou 60 participants. Ces sessions du samedi après-midi et du dimanche ont permis d'entendre (et souvent plusieurs fois) : Marcel Légaut bien sûr avant 1990, Jean Jacob, Thérèse de Scott, Guy Lecomte, Bernard Besret, Maurice Bellet, Bernard Perret, Michel Benoist, Joseph Moingt, Bernard Feillet, etc., et de diversifier l'éventail des opinions. La responsabilité de ces rencontres reposait initialement sur F. Garin et G. Gérard. Depuis 3 ans, le flambeau a été repris par Pascal Valériano à la satisfaction de tous.

Pour l'AVENIR.

Une très forte majorité du groupe est préoccupée par le défaut de renouvellement de ses membres et la dérive anti-conciliaire de la hiérarchie vaticane. Par contre, tout le monde est d'accord sur l'association de l'ACML avec Parvis sur la base décrite par G. Lecomte (voir pièce jointe). Dans cette ouverture, il nous semble que Légaut, en s'attaquant – à nos risques et périls – aux défauts de la spiritualité vivante des églises et en nous invitant à revenir à l'essentiel du message évangélique, touche à la racine du mal. Mais comment articuler « diversité et unité » ? « recherche personnelle et action collective » ? L'un des participants regrette aussi qu'un aspect plus concrètement social n'apparaisse pas ou mal dans ses livres. Enfin, dans les perspectives attendues, vis-à-vis de l'association, ne pourrions-nous pas envisager deux axes :

nécessité d'élargir notre réflexion au-delà de Légaut, tout en restant proche de ses préoccupations. Les nouveaux courants de pensée ne manquent pas depuis une vingtaine d'années. On pourrait citer, entre autres :

- dans l'ordre sociologique, les pistes qu'ouvre l'œuvre de R. Girard...
- dans l'ordre scientifique, les nouvelles perspectives qu'ouvre la théorie de l'évolution moderne, aux antipodes du créationnisme...
- dans l'ordre philosophique et spirituel, de très nombreux ouvrages que l'ACML pourrait évoquer...
- pratiquement et immédiatement pour notre association : envisager une métamorphose de Mirmande, en élargissant son accès à tous les courants laïcs, indépendants de l'institution et en gardant le contrôle de la propriété.

Le groupe SAVOIE, archive proposée par Dominique Lerch

### RENCONTRES DE LA MAGNANERIE – ÉTÉ 2023

Le calendrier des Rencontres sera publié courant mars.

### RAPPEL

Les Rencontres de Pâques auront lieu du 11 au 14 avril, à la Magnanerie – Mirmande.  
L'Assemblée Générale annuelle se déroulera le matin du samedi 15 avril dans le même lieu.



Joseph THOMAS

*C'est en caressant, avec une tendresse toujours croissante, l'écorce du monde, que l'on se prend, peu à peu, à devenir oiseau.*

Frère François Cassingena-Trévedy

**RAPPEL**

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier il est demandé une participation de 35 € pour l'année.  
Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :  
Françoise Servigne - 407 avenue de la Libération - 77350 Le Mée-sur-Seine – France  
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

**RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS**

une seule adresse pour Françoise Servigne ou Odile Branciard : [contact@marcel-legaut.org](mailto:contact@marcel-legaut.org)

Site internet : [www.marcel-legaut.org](http://www.marcel-legaut.org)